

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559\\_Poesiefac\\_Rigaud\]](#) 117 Je vous supply Fortune et variable Temps

## **[1559\_Poesiefac\_Rigaud] 117 Je vous supply Fortune et variable Temps**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Sizain.

Incipit non modernisé Je vous supply Fortune & variable Temps

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 117

Foliotation E7v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Dit qu'il fera l'office de complaindre,  
 Puis que du mal fut premier fondement,  
 La commença tant de larmes esprandre,  
 Que l'on cogneut son dueil qui ne peut faindre  
 Et de la eut de cœur allegement.

*Douzinain.*

**V**N E ieune femme espoufée,  
 Estoit vne fois en deuis  
 Avec vne vieille rusée,  
 Et luy dit dame à vostre aduis,  
 Les hommes sont ilz si ravis  
 Quand ilz le font, & ont ilz bien  
 Autant que nous d'ayse & de bien?  
 Autant que nous, respondit elle,  
 La douceur qu'ilz sentent est telle,  
 Que la nostre au pris n'est que vent.  
 Je m'esbahis donc, dit la belle,  
 Qu'ilz ne nous le font plus souuent.

*Sixain.*

Je vous supply fortune & variable temps,  
 Arrestez voz effors: car ce que ie pretendz,  
 N'est subieft par oubly, par longueur, ny absence,  
 Obeir au traual de vostre grand puissance.  
 Puy que content vouloir fait viure l'esprit,  
 Contentez vous du corps, si par vous il perit.

*D'un vsurier Virelay.*

**L**As ne voys tu pas,  
 Le perilleux pas

Ou  
 C'est  
 Pour  
 Ainsy  
 Tu t  
 Et d  
 Mais  
 Penf  
 Et te  
 Pour

Pa  
 Pour  
 Car t  
 Selle  
 le la  
 Car l

L A  
 Pa  
 Eust o  
 Cela r  
 Si à f

Ou